

Nous copions: 1er janvier - 31 décembre 1876. Table with 2 columns: Item and Amount. Items include Charbons, Matières d'épuration, Réparations et transports, Divers, etc.

Les exercices ci-dessus mentionnés... Total fr. 3,069,666 94. Comment ces Messieurs arrivent-ils au chiffre de 339,142 96 de bénéfices? Par un procédé bien simple qui est celui de M. Mommaerts.

Il n'y a évidemment, pour remplir cet objet que fr. 12,213 99. On dit qu'on n'a pas de bénéfice... Mais à quel point on croit que l'on peut avec ces fr. 339,142 96 ainsi composés, payer des intérêts, faire un amortissement et donner des bénéfices?

On a la balance des comptes ne donne que fr. 12,213 99. On voit l'entreprise qui l'on a toujours proposée comme modèle à suivre, pour convertir le public à l'idée d'une exploitation directe par la ville.

On a arrêté Georges Malo ! On assassine Jean Canada ! Ces mots produisirent l'effet d'une traînée de poudre. De toutes les maisons descendirent des défenseurs improvisés.

Une heure après toute la ville de Montréal se trouva soulevée en deux camps. Les trois agents de police avaient été séparés; Nadie s'attachait aux vêtements de son père s'efforçait de le protéger contre la fureur de la foule.

Des études et toujours des études ! Et les études si complètes de M. Devouze qui vous avez payés 3,000 fr. Que sont-elles devenues? Mais il ne faut pas trop demander à la Commission du gaz. Ce n'est pas elle qui peut dire, comme M. Anspach, le bourgeois de Bruxelles: « Tout ce que nous avons fait » dans cette question de gaz, nous l'avons fait dans une maison de verre, ou tout ce que trouve à la vue du public.

On a va hier qu'un décret du Président de la République vient de révoquer l'administration municipale nommée, à Roubaix, après le 16 mai. Cet incident était prévu; il était la conséquence inévitable de l'avènement aux affaires d'un ministère de gauche.

On annonce pour demain, le passage en gare de Lille de M. l'Impératrice d'Autriche se rendant à Londres. Depuis longtemps déjà le Conseil général du Pas-de-Calais a reconnu l'utilité de créer à Douai une Ecole de Maîtres Mineurs sur le modèle de celle d'Alais, dans laquelle seraient admis les élèves du Nord et du Pas-de-Calais.

On annonce la mort de M. Thorez, curé d'Armbouts-Cappel. M. Ruysen, curé de Staple, nommé à La Gorgue, est remplacé par M. Braets, aumônier de l'hôpital Sainte-Eugénie, à Lille. M. Bourel, curé d'Aymeries, est nommé aumônier de cet hôpital.

On annonce la mort de M. Thorez, curé d'Armbouts-Cappel. M. Ruysen, curé de Staple, nommé à La Gorgue, est remplacé par M. Braets, aumônier de l'hôpital Sainte-Eugénie, à Lille. M. Bourel, curé d'Aymeries, est nommé aumônier de cet hôpital.

On annonce la mort de M. Thorez, curé d'Armbouts-Cappel. M. Ruysen, curé de Staple, nommé à La Gorgue, est remplacé par M. Braets, aumônier de l'hôpital Sainte-Eugénie, à Lille. M. Bourel, curé d'Aymeries, est nommé aumônier de cet hôpital.

M. Foutry, percepteur à Cysoing, est nommé à Croix. Une jeune femme, Marie D... habitant la rue des sept ponts, a été arrêtée ce matin pour vol.

Un dentiste d'Armentières, Claude C... en tournée dans notre ville, a poussé l'oubli des convenances au point de s'enivrer et de briser ensuite les vitres d'un cabaretier qui lui refusait à boire.

Un ouvrier de la Compagnie du gaz nettoyait, hier, monté sur une échelle, les vitres d'un réverbère situé rue de la Promenade, quand le pillier, qui soutenait la lanterne, s'est tout-à-coup détaché entraînant avec lui l'homme et l'échelle.

On annonce pour demain, le passage en gare de Lille de M. l'Impératrice d'Autriche se rendant à Londres. Depuis longtemps déjà le Conseil général du Pas-de-Calais a reconnu l'utilité de créer à Douai une Ecole de Maîtres Mineurs sur le modèle de celle d'Alais, dans laquelle seraient admis les élèves du Nord et du Pas-de-Calais.

On annonce pour demain, le passage en gare de Lille de M. l'Impératrice d'Autriche se rendant à Londres. Depuis longtemps déjà le Conseil général du Pas-de-Calais a reconnu l'utilité de créer à Douai une Ecole de Maîtres Mineurs sur le modèle de celle d'Alais, dans laquelle seraient admis les élèves du Nord et du Pas-de-Calais.

On annonce pour demain, le passage en gare de Lille de M. l'Impératrice d'Autriche se rendant à Londres. Depuis longtemps déjà le Conseil général du Pas-de-Calais a reconnu l'utilité de créer à Douai une Ecole de Maîtres Mineurs sur le modèle de celle d'Alais, dans laquelle seraient admis les élèves du Nord et du Pas-de-Calais.

On annonce pour demain, le passage en gare de Lille de M. l'Impératrice d'Autriche se rendant à Londres. Depuis longtemps déjà le Conseil général du Pas-de-Calais a reconnu l'utilité de créer à Douai une Ecole de Maîtres Mineurs sur le modèle de celle d'Alais, dans laquelle seraient admis les élèves du Nord et du Pas-de-Calais.

On annonce pour demain, le passage en gare de Lille de M. l'Impératrice d'Autriche se rendant à Londres. Depuis longtemps déjà le Conseil général du Pas-de-Calais a reconnu l'utilité de créer à Douai une Ecole de Maîtres Mineurs sur le modèle de celle d'Alais, dans laquelle seraient admis les élèves du Nord et du Pas-de-Calais.

M. Victor de Swarte, d'Hazebrœck, vient d'être nommé chef du cabinet du sous-secrétaire d'Etat au ministère du commerce et de l'agriculture. A la messe de minuit, célébrée à la cathédrale d'Arras, de nombreux fidèles ont regardé dans les benêts de la cathédrale du sulfure de carbone, qui répandant ses miasmes dans la nef, en vicia l'air au point d'incommoder gravement plusieurs personnes. Nous espérons que les auteurs de cette profanation seront punis d'une manière qui ne sera pas inconnue, ni impunie.

CONVOIS FUNÉBRES & OBITS Les amis et connaissances de la famille LAGASSE-BETTEMUEUX, qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Victor-Urbain LAGASSE, décédé à Watrellos, le 27 décembre 1877, à l'âge de 27 ans et 6 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels, qui auront lieu le lundi 31 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Watrellos. L'assemblée à la maison mortuaire, en face du Couvent. L'obit de maïs sera célébré le mercredi 30 janvier 1878, à 9 heures 1/2, en la même église.

Un drame terrible vient de jeter la consternation dans la population de la petite ville de Wavre, ordinairement si paisible. Mardi dernier, M. Jacobs, le marchand-droguier de la gare de cette ville, avait fêté la Noël, et n'avait regagné son domicile que vers deux heures du matin. Les quartiers de la gendarmerie se trouvaient dans un faubourg assez isolé et peu garni de maisons, le faubourg d'Alsemont. M. Jacobs occupait une chambre au rez-de-chaussée.

Un drame terrible vient de jeter la consternation dans la population de la petite ville de Wavre, ordinairement si paisible. Mardi dernier, M. Jacobs, le marchand-droguier de la gare de cette ville, avait fêté la Noël, et n'avait regagné son domicile que vers deux heures du matin. Les quartiers de la gendarmerie se trouvaient dans un faubourg assez isolé et peu garni de maisons, le faubourg d'Alsemont. M. Jacobs occupait une chambre au rez-de-chaussée.

Un drame terrible vient de jeter la consternation dans la population de la petite ville de Wavre, ordinairement si paisible. Mardi dernier, M. Jacobs, le marchand-droguier de la gare de cette ville, avait fêté la Noël, et n'avait regagné son domicile que vers deux heures du matin. Les quartiers de la gendarmerie se trouvaient dans un faubourg assez isolé et peu garni de maisons, le faubourg d'Alsemont. M. Jacobs occupait une chambre au rez-de-chaussée.

Un drame terrible vient de jeter la consternation dans la population de la petite ville de Wavre, ordinairement si paisible. Mardi dernier, M. Jacobs, le marchand-droguier de la gare de cette ville, avait fêté la Noël, et n'avait regagné son domicile que vers deux heures du matin. Les quartiers de la gendarmerie se trouvaient dans un faubourg assez isolé et peu garni de maisons, le faubourg d'Alsemont. M. Jacobs occupait une chambre au rez-de-chaussée.

Un drame terrible vient de jeter la consternation dans la population de la petite ville de Wavre, ordinairement si paisible. Mardi dernier, M. Jacobs, le marchand-droguier de la gare de cette ville, avait fêté la Noël, et n'avait regagné son domicile que vers deux heures du matin. Les quartiers de la gendarmerie se trouvaient dans un faubourg assez isolé et peu garni de maisons, le faubourg d'Alsemont. M. Jacobs occupait une chambre au rez-de-chaussée.

Un drame terrible vient de jeter la consternation dans la population de la petite ville de Wavre, ordinairement si paisible. Mardi dernier, M. Jacobs, le marchand-droguier de la gare de cette ville, avait fêté la Noël, et n'avait regagné son domicile que vers deux heures du matin. Les quartiers de la gendarmerie se trouvaient dans un faubourg assez isolé et peu garni de maisons, le faubourg d'Alsemont. M. Jacobs occupait une chambre au rez-de-chaussée.

vié du vénérable de la Salle, de ses fondations et de ses grandes œuvres. Qu'il nous suffise de dire que ce fut un gentilhomme, prêtre de Jésus-Christ et dignitaire de l'Eglise, qui, après avoir commencé par accorder à quelques pauvres maîtres d'école sa protection et ses bienfaits, se fit lui-même pauvre et maître d'école pour les pauvres.

En 1783, il y avait 4000 frères, dirigeant 120 écoles; il y en a 11000 aujourd'hui. Quant aux congrégations de filles fondées pour l'instruction des enfants, elles furent si nombreuses que leur seule énumération fatiguerait le lecteur. Il n'est pas de province, de diocèse qui n'ait eu les siennes et qui n'ait reçu leurs bienfaits. Nous verrons bientôt ce que la Révolution nous a coûtés de ces précieuses ressources accumulées par l'Eglise pour subvenir aux besoins de l'enseignement populaire.

LES PHILOSOPHES DU XVIII^e SIÈCLE ET L'INSTRUCTION PRIMAIRE. Nous parlons tout à l'heure de la vigoureuse apostrophe avec laquelle, au XVIII^e siècle, l'évêque de Léon protestait contre la suppression d'une école primaire à Recouvrance. Il signalait avec une sainte indignation « ces gens qui, imbus des principes répandus « dans certains livres proscrits par la religion « et à la morale, excellent de toute instruction « certaines classes d'hommes. »

Or, quels étaient ces adversaires résolus de de l'instruction du peuple ? C'étaient sans doute des religieux et des prêtres, partisans obstinés de l'obscurantisme ? — Et bien ! non ! l'évêque de Léon stigmatisait les philosophes qui se disaient les amis des lumières et du progrès, cette secte infernale qui préparait les catastrophes de la Révolution en sapant partout la religion dans notre pays.

LES PHILOSOPHES DU XVIII^e SIÈCLE ET L'INSTRUCTION PRIMAIRE. Nous parlons tout à l'heure de la vigoureuse apostrophe avec laquelle, au XVIII^e siècle, l'évêque de Léon protestait contre la suppression d'une école primaire à Recouvrance. Il signalait avec une sainte indignation « ces gens qui, imbus des principes répandus « dans certains livres proscrits par la religion « et à la morale, excellent de toute instruction « certaines classes d'hommes. »

LES PHILOSOPHES DU XVIII^e SIÈCLE ET L'INSTRUCTION PRIMAIRE. Nous parlons tout à l'heure de la vigoureuse apostrophe avec laquelle, au XVIII^e siècle, l'évêque de Léon protestait contre la suppression d'une école primaire à Recouvrance. Il signalait avec une sainte indignation « ces gens qui, imbus des principes répandus « dans certains livres proscrits par la religion « et à la morale, excellent de toute instruction « certaines classes d'hommes. »

LES PHILOSOPHES DU XVIII^e SIÈCLE ET L'INSTRUCTION PRIMAIRE. Nous parlons tout à l'heure de la vigoureuse apostrophe avec laquelle, au XVIII^e siècle, l'évêque de Léon protestait contre la suppression d'une école primaire à Recouvrance. Il signalait avec une sainte indignation « ces gens qui, imbus des principes répandus « dans certains livres proscrits par la religion « et à la morale, excellent de toute instruction « certaines classes d'hommes. »

LES PHILOSOPHES DU XVIII^e SIÈCLE ET L'INSTRUCTION PRIMAIRE. Nous parlons tout à l'heure de la vigoureuse apostrophe avec laquelle, au XVIII^e siècle, l'évêque de Léon protestait contre la suppression d'une école primaire à Recouvrance. Il signalait avec une sainte indignation « ces gens qui, imbus des principes répandus « dans certains livres proscrits par la religion « et à la morale, excellent de toute instruction « certaines classes d'hommes. »

INDUSTRIELLES & COMMERCIALES. BREVETS D'INVENTION. V. DUBREUIL, ingénieur. — Prise de brevets en France et à l'étranger, correspondant dans tous les pays.

RECOETTES, ventes et locations immobilières. Emile DELCOURT, rue St-André, 25, agent de la Compagnie La Confiance.

CONFECTIONS. VERDEL-JOURNE, Grande-Rue, 37, Roubaix. Satin et popeline, pure laine, vendus aussi bien marché qu'en fabrique. — Chemises de soie.

NÉCROLOGIE. DEMOLIERE (MOLÉRI). Demolier, plus connu sous le nom de Molé, qui avait adopté, vient de mourir.

TRIBUNAUX. Samedi est venu devant la 8^e chambre, le procès intenté au journal le Temps par M. de Behr, ancien préfet du département de la Haute-Saône.

DEUX MONARQUES MUSICIENS. Tout le monde sait quelle éducation soignée recevaient les princes de la seconde maison de Bourgogne dont le faste dépassait celui de la cour de France. On avait déjà publié, grâce aux copies de cette bibliothèque, plusieurs ouvrages de Charles le Téméraire.

CHRONIQUES ET AITRES. Nos domestiques. Au marché, deux cuisinières s'établissent le dialogue suivant: — Alors tu quittes ta place ? — Tu as tort, ça devait être bon, avec un maître aveugle.

CHRONIQUES ET AITRES. Nos domestiques. Au marché, deux cuisinières s'établissent le dialogue suivant: — Alors tu quittes ta place ? — Tu as tort, ça devait être bon, avec un maître aveugle.